

A N R I
S A L A



la Biennale di Venezia

55. Esposizione
Internazionale
d'Arte

Partecipazioni nazionali

01.06 — 24.11 2013

Commissaire
Christine Macel

—
Dossier de presse

R A V E L

R A V E L

U N R A V E L

Pavillon français

55^e Exposition internationale d'art
La Biennale di Venezia

www.pavillonfrancais.com

Contacts Presse

Pavillon français Brunswick Arts

Leslie Compan

T +33 (0)6 29 18 48 12
lcompan@brunswickgroup.com

Maria Marques

T +33 (0)6 26 54 28 67
frenchpavilion@brunswickgroup.com

Sommaire

Éditoriaux	4
Préface	6
Le projet	7
Autour du projet	8
Histoire de la musique pour piano pour la main gauche	8
<i>Le Concerto en ré majeur pour la main gauche</i> de Maurice Ravel	8
<i>Le Livre Ravel Ravel Unravel</i>	9
Biographies	11
Le contexte 2013	14
L'échange des Pavillons	14
Elysée 50	14
Le ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale de la création artistique	15
Les opérateurs du Pavillon français	16
L'Institut français	16
Le Centre national des arts plastiques	17
Les partenaires et mécènes	18
La présence française à Venise	20
Visuels disponibles	21
Contacts	30

Éditoriaux

La France est présente depuis l'origine à la Biennale de Venise. Elle y dispose depuis 1912 d'un pavillon, inauguré avec une exposition Rodin.

101 ans plus tard, la participation française à la 55^e Biennale de Venise se distingue par un geste inédit. L'œuvre de notre artiste est présentée cette année dans le pavillon allemand. En effet, nous avons décidé cette année d'échanger notre pavillon avec l'Allemagne. C'est un signe fort qui marque symboliquement l'amitié et la proximité entre nos deux peuples et nos deux cultures à l'occasion du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée.

Notre participation se place également cette année sous le signe de la diversité culturelle et des échanges internationaux, ce dont je me réjouis. S'il est d'usage que chaque pavillon célèbre dans la Sérénissime la qualité de sa création contemporaine nationale, notre édition 2013 porte le message du dialogue avec l'autre, de l'ouverture au monde et de la liberté de la création artistique.

C'est le sens du choix de l'artiste franco-albanais Anri Sala pour représenter la France. Il vit et travaille actuellement à Berlin. Reconnu sur la scène internationale, il parcourt le monde où ses œuvres enrichissent les plus prestigieuses collections d'art contemporain. Décloisonnant les limites artistiques, le projet d'Anri Sala, *Ravel Ravel Unravel*, titre riche de significations, mêle les sensations visuelles et sonores, le film, l'interprétation musicale et propose une expérience synesthésique.

Je remercie de leur implication dans ce projet l'Institut français, opérateur de notre action culturelle extérieure, le Centre national des arts plastiques du Ministère de la Culture et de la Communication et les institutions publiques et privées qui ont soutenu la participation de la France à la 55^e Biennale de Venise.

Je souhaite à toutes et à tous une excellente visite et forme le vœu que le succès soit au rendez-vous pour cette édition riche et remarquable de la présence française à la Biennale.

Laurent Fabius,

Ministre des Affaires étrangères

Cette année, la France a choisi l'artiste franco-albanais Anri Sala pour la représenter dans les *Giardini* vénitiens. C'est l'un des artistes les plus brillants de sa génération, jeune et déjà reconnu sur le plan international, comme un de ceux qui conjuguent brillamment l'image et le son, l'espace et le temps, dans des œuvres à la fois très articulées et en même temps d'une grande sensibilité.

Cette année, la France et l'Allemagne célèbrent également les cinquante ans du Traité de l'Elysée, pierre angulaire de l'histoire de nos deux pays, fondement de leur réconciliation mais aussi de la construction d'un avenir fondé non plus sur la confrontation mais sur la volonté de progresser ensemble, pour l'Europe tout entière. Durant ces cinquante ans, les échanges entre les femmes et les hommes de nos deux pays ont permis de tisser une relation profonde, génération après génération, et permis de mieux nous connaître, nous respecter et nous aimer.

L'échange est le maître-mot de la relation franco-allemande, et c'est pourquoi les deux gouvernements français et allemand ont voulu marquer ce cinquanteenaire d'un geste symbolique, d'un échange inédit : celui des pavillons nationaux des *Giardini*. Ils l'ont proposé aux artistes qui les représentent. Anri Sala, qui représente la France, exposera dans le pavillon allemand quand le pavillon français présentera les œuvres de Ai Weiwei, Dayanita Singh, Santu Mofokeng et Romuald Karmakar invités par l'Allemagne.

Nous avons voulu ainsi offrir un symbole fort à la Biennale, à Venise, l'une des villes les plus européennes, les plus internationales du monde. Un symbole de paix et de partage, d'union et d'espoir face à la crise qui étreint le monde.

Ce symbole, c'est aussi celui de la place et du rôle de l'art dans nos sociétés, porteur de valeurs universelles et sublimant les contingences des pays et des continents. La Biennale de Venise est depuis 120 ans la scène qui montre et qui prouve que chaque artiste, d'où qu'il vienne, est l'artiste de tous.

Aurélie Filippetti,

Ministre de la Culture et de la Communication

Préface

Ensemble, à Venise

Une nouvelle fois, à l'occasion de la 55^e Exposition internationale d'art - la Biennale di Venezia, l'Institut français et le Centre national des arts plastiques unissent leurs forces pour coproduire le projet d'Anri Sala, artiste choisi pour représenter la France à Venise en 2013.

Commissaire général du Pavillon français, l'Institut français, sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, trouve ici un magnifique terrain pour illustrer l'une de ses principales missions : promouvoir la création française à l'étranger et accompagner la présence culturelle de la France à l'international dans ses formes d'expression les plus contemporaines et créatives.

Le Centre national des arts plastiques, opérateur du ministère de la Culture et de la Communication dans le champ de l'art contemporain, comme pour chaque Biennale et grâce au dispositif de la Commande publique nationale, participe activement à la production des œuvres d'Anri Sala et contribue ainsi à l'enrichissement du fonds national d'art contemporain, collection de l'Etat dont il assure la gestion et la diffusion.

Ensemble, les deux établissements publics sont tout particulièrement heureux de contribuer à ce grand projet créé par Anri Sala et accompagné par Christine Macel, commissaire choisie par l'artiste. C'est avec la collaboration de nombreux intervenants sollicités par Anri Sala, notamment l'Orchestre National de France, mais aussi avec l'aide des mécènes, partenaires et galeries, que cette grande installation visuelle et musicale se réalise. Qu'ils en soient tous ici très vivement remerciés.

Xavier Darcos

Président de l'Institut français

Richard Lagrange

Directeur du Centre national des arts plastiques

Le projet

Le projet conçu par Anri Sala pour le Pavillon français, pensé pour les espaces du Pavillon allemand où il sera exceptionnellement présenté, s'intitule *Ravel Ravel Unravel* (2013).

Un titre polysémique construit sur le verbe *to ravel* qui en anglais signifie « emmêler » et son contraire, *to unravel*, qui signifie « démêler », entre lesquels a été inséré l'homographe de *to ravel*, Ravel, en référence au célèbre compositeur français Maurice Ravel, auteur en 1930 du *Concerto en ré pour la main gauche*, qui constitue ici le cœur du projet d'Anri Sala.

Dans l'espace central du Pavillon, une première œuvre, *Ravel Ravel*, consiste en deux films chacun centré sur la main gauche d'un célèbre pianiste : Louis Lortie d'une part et Jean-Efflam Bavouzet d'autre part, tous deux choisis par Anri Sala pour interpréter le *Concerto*, enregistrés à cette occasion avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Didier Benetti.

Le cœur du projet d'Anri Sala réside dans l'interprétation d'une même musique par deux musiciens. L'artiste précise : « chaque film se concentre sur la chorégraphie de la main gauche s'appropriant l'intégralité du clavier, tandis que la main droite demeure immobile ».

Ces deux films sont projetés simultanément dans une chambre sourde, et génèrent, grâce à un travail de spatialisation sonore réalisé par le sound designer Olivier Goinard, la perception d'une "course" musicale due au décalage des tempos préparé en amont par Anri Sala et le compositeur et chef d'orchestre Ari Benjamin Meyers. L'artiste poursuit : « Mon intention est de faire résonner un espace consécutif à l'écart temporel entre les deux performances. Il s'agit, dans un environnement destiné à annihiler la sensation d'espace (par la suppression des échos), de créer paradoxalement un espace 'autre' ».

Dans les salles adjacentes, deux autres films sont présentés sous le titre unique *Unravel*. Chloé, une Dj, est filmée seule, mixant les deux interprétations du *Concerto* dans une tentative de les faire se rejoindre.

Unravel et *Ravel Ravel* créent une narration en trois temps. Le spectateur découvre en effet le premier film centré sur le visage de Chloé, qui, en l'absence de musique, laisse le sens de son action en suspens. Après l'installation *Ravel Ravel*, le dernier film (deuxième volet de *Unravel*) dévoile enfin les gestes de la Dj, avec cette fois en bande sonore le *concerto* de Ravel « réunifié ».

Dans ces films Anri Sala poursuit son travail sur l'espace et le son ainsi que sur le langage silencieux du corps. Il propose une expérience sur la différence et le même, dans une œuvre ambitieuse, qui pousse encore plus loin ses recherches de spatialisation sonore. L'œuvre fait autant appel à l'intellect qu'au corps du spectateur, générant une puissante expérience physique et émotionnelle, l'immergeant dans la musique.

Pour Anri Sala, les espaces du Pavillon allemand s'avèrent riches en possibilités pour son travail sur le son et l'espace. Sans se focaliser sur l'histoire du bâtiment, l'artiste n'en est pas moins intéressé par les résonances particulières que celui-ci et son histoire donneront à son œuvre.

Christine Macel

Commissaire du Pavillon français

Autour du projet

L'histoire de la musique pour piano pour la main gauche

« L'histoire du piano pour la main gauche est née au XVIII^e siècle avec l'invention du piano moderne et, surtout, grâce à l'invention de la pédale sostenuto (forte), qui permet de maintenir le son après que le doigt a quitté la touche, rendant imperceptible le jeu d'une seule main. Elle s'est développée au XIX^e siècle en raison d'un nombre croissant d'amputations dû à ses guerres sanglantes. Se sont illustrés dans ces créations le fameux Carl Czerny ou encore le comte Géza Zichy. C'est donc en partie dans un contexte dramatique que la convention du jeu pianistique par la main droite a été contredite. D'autres compositeurs, comme Leopold Godowsky, se sont intéressés au jeu de la main gauche, bien qu'ils puissent toujours jouer des deux mains, soit parce qu'ils étaient empêchés temporairement d'utiliser leur main droite, soit par intérêt pour la musique elle-même et ce que la main gauche seule permet.

Le pianiste viennois Paul Wittgenstein, frère du philosophe Ludwig Wittgenstein, amputé du bras droit pendant la Première Guerre mondiale, de retour de deux ans de captivité dans un camp russe, passe commande auprès d'illustres pianistes de pièces conçues pour lui, au total près de 20 concertos pour piano des compositeurs Korngold, Hindemith, Strauss, Schmidt, Prokofiev, et surtout Ravel. Réfugié à New York, il laisse derrière lui, outre ces concertos, le livre de référence en trois volumes *School for the Left Hand*. »

Extrait du texte « Faux jumeaux » de Christine Macel, publié dans le livre qui accompagne le projet Ravel Ravel Unravel d'Anri Sala pour le Pavillon français de la 55^e Exposition internationale d'art – la Biennale di Venezia.

Le Concerto de Ravel

« Ravel a écrit deux concertos pratiquement de concert : le *Concerto en sol* et, suite à la commande de Paul Wittgenstein en 1929, son *Concerto en ré pour la main gauche*, achevé en 1930 et joué pour la première fois en 1931. Ce concerto de dix-sept minutes, en un seul mouvement, énergique et très rythmé, avec des effets de jazz, possède une écriture moins légère que son autre concerto. Après une première partie écrite dans un style solennel, « il se produit un changement soudain et la musique de jazz commence », « en fait bâtie sur le même thème que la partie initiale ». Une étude approfondie montre qu'il s'agit en réalité d'un triptyque articulé autour de deux tempos, avec un enchaînement progressif entre des mouvements lent, vif puis lent, fondé sur un principe de répétition des matériaux, avec une intense puissance rythmique.

La pianiste et amie du compositeur Marguerite Long a décrit l'étonnant pari relevé par Ravel : « avoir fait pour une seule main – et réputée la plus gourde – ce que dix doigts réalisent habituellement sans être de trop ». Le second est d'avoir réalisé, contrairement à ce qu'en disait Ravel, une œuvre dramatique à la puissance exceptionnelle, « pensée de la mort, cauchemar de la peur et de la solitude ». Le concerto s'achève en effet de manière assez violente, par un solo du piano, finalement rattrapé par l'orchestre et les percussions qui le dominent violemment. »

Extrait du texte « Faux jumeaux » de Christine Macel, publié dans le livre qui accompagne le projet Ravel Ravel Unravel d'Anri Sala pour le Pavillon français de la 55^e Exposition internationale d'art – la Biennale di Venezia.

Le Livre *Ravel Ravel Unravel*

A l'occasion de la 55^e Exposition internationale d'art - la Biennale di Venezia, un ouvrage est coédité par l'Institut français, Manuella Editions et le Centre national des arts plastiques (CNAP), avec le soutien de la Fundación/Collección Jumex (Mexico) et de la Collección Isabel y Agustín Coppel (Mexico).

Le livre, conçu par Anri Sala et Christine Macel, est d'abord pensé comme un outil de recherche et comme un accès pour le lecteur aux thématiques qui ont intéressé l'artiste dans le processus de création de *Ravel Ravel Unravel*.

Plusieurs registres de textes proposent autant de points de vue qui se complètent et se répondent pour restituer la complexité du réel : d'une part les témoignages historiques de Maurice Ravel, Paul Wittgenstein et Marguerite Long (célèbre pianiste et amie de Ravel), les textes issus des romans d'Alexander Waugh (spécialiste de Wittgenstein) et de Jean Échenoz (avec des extraits de son roman *Ravel*), les textes sur John Cage et les chambres anéchoïques par Dana Samuel ou sur la technique musicale de la main gauche par Hans Brofeldt, enfin les essais de Laurent Pfister (sur le droit d'auteur, et plus particulièrement sur le cas du compositeur du *Boléro*), de Peter Szendy (musicologue et philosophe) et de Christine Macel (commissaire du Pavillon français).

De la même façon, l'iconographie offre des télescopes visuels et temporels féconds qui font vibrer l'espace du livre : images d'archives et d'illustration, dessins préparatoires de l'artiste et images de ses films.

Le graphisme du livre conçu par Quentin Walesch donne à sentir ce mouvement, ce sentiment de décalage des tempos musicaux : les pages sont scandées par des zones de vibrations verticales noires, le pli intérieur du livre se transfère horizontalement à l'intérieur de l'ouvrage, la tranche glisse du dos à la couverture.

Œuvre de documentation autant que livre d'artiste, cet ouvrage est à la fois une plongée dans l'histoire mouvementée d'un morceau de musique et dans l'esprit même d'Anri Sala en train de concevoir une œuvre et d'en dessiner les fils rouges.

Edition bilingue anglais/français

Format : 17 x 22,5 cm

144 pages, couverture toilée en lin colorée avec jaquette transparente sérigraphiée

Prix : 30 €

ISBN : 978-2-917217-48-1 / 978-2-35476-105-9

Mise en vente : 31 mai 2013

ANRI
SALA

RAVEL
RAVEL
UNRAVEL

55^E EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART
LA BIENNALE DI VENEZIA
1^{ER} JUIN — 24 NOVEMBRE 2013



Anri Sala
Ravel Ravel, 2013
Projection vidéo HD sur deux écrans, couleur, son multi-canal,
durée : 20 min. 45 sec. chacun
Courtesy Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery,
New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres
©Anri Sala

Biographies

Anri Sala, *artiste*

Anri Sala, né en 1974 à Tirana, appartient à la dernière génération d'artistes ayant grandi sous le régime communiste en Albanie et à la première génération à entrer en contact avec le monde de l'art international. Dans ses premiers films, à la fin des années 1990, il met en lumière les changements sociaux et politiques ayant lieu dans son pays natal et qu'il a lui-même vécus. Il se tourne ensuite de plus en plus vers le son, créant des œuvres dans lesquelles il réévalue la relation de celui-ci à l'image, soulignant en parallèle son grand intérêt pour la performance, et plus particulièrement pour la performance musicale.

Après des études à l'Académie des arts de Tirana (1992-1996), à son arrivée en France Anri Sala fréquente l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, à Paris (1996-1998), et le studio Le Fresnoy, à Tourcoing (1998-2000). Reconnu sur la scène internationale depuis une quinzaine d'années, il a été sélectionné pour de nombreuses biennales dont celles de Berlin (2001, 2006), de Moscou (2007), de São Paulo (2002, 2010), de Sydney (2006) et de Venise (1999, 2001, 2003). Parmi ses expositions individuelles, on peut noter celles de la Kunsthalle Wien (2003), du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (2004) ainsi que celles du Museum of Contemporary Art de North Miami, du Contemporary Arts Center de Cincinnati (2008-2009), puis de la Serpentine Gallery à Londres, du NMAO d'Osaka au Japon et du Musée d'art contemporain de Montréal en 2011. Anri Sala a obtenu le prix du jeune artiste à la Biennale de Venise en 2001. Ses œuvres font partie de collections prestigieuses, dont celles de l'Art Institute of Chicago, de la Pinakothek der Moderne (Munich),

du MoMA (New York), du Centre Pompidou (Paris) et du MUSAC (León). Le travail d'Anri Sala a été montré à l'occasion d'une grande exposition monographique au Centre Pompidou, du 2 mai au 6 août 2012. Vivant et travaillant entre Paris et Berlin, il est représenté par la Galerie Chantal Crousel à Paris, Marian Goodman Gallery à New York, Hauser & Wirth à Zurich et Londres, kurimanzutto à Mexico, Galerie Rüdiger Schoettle à Munich et Galerie Johnen à Berlin.

Christine Macel, *commissaire*

Conservatrice en chef au Centre Pompidou-MNAM depuis 2000, où elle dirige le service de Création contemporaine et prospective, Christine Macel a été récemment commissaire de l'exposition Anri Sala au Centre Pompidou (mai-août 2012). En avril 2013, elle inaugure dans l'Espace 315 de cette même institution l'exposition *L'image dans la sculpture*, présentant le travail de quatre jeunes artistes (Nina Beier, Simon Denny, Navid Nuur, Yorgos Sapountzis). Toujours au Centre Pompidou, elle a notamment conçu les expositions *Danser sa vie* (avec Emma Lavigne), *Les Promesses du passé*, *Airs de Paris* et *Dionysiac*, ainsi que plusieurs expositions personnelles dont celles de Raymond Hains, Sophie Calle, Philippe Parreno, et Gabriel Orozco. A l'Espace 315, elle a présenté de nombreux jeunes artistes, de Koo Jeong A en 2004 à Tobias Putrih en 2009. En dehors du Centre Pompidou, elle a été commissaire d'un grand nombre d'expositions, de John Bock au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (2005) à Ziad Antar à la Sharjah Foundation (2012). Elle a également été conseillère pour le projet *Based in Berlin* en 2011. Elle est enfin l'auteur de nombreux catalogues, collabore régulièrement à des revues d'art contemporain (Flash Art, Artforum, etc.) et a publié en 2007 l'essai sur l'art contemporain « Le Temps pris. Le temps de l'œuvre, le temps à l'œuvre » (Ed. Monografik/Centre Pompidou).

Jean-Efflam Bavouzet, *pianiste*

Ancien élève du Conservatoire de Paris, Jean-Efflam Bavouzet a été découvert par Sir George Solti en 1995 à ses débuts avec l'Orchestre de Paris. Depuis, il n'a cessé de se produire sur les plus grandes scènes internationales (Londres, Boston, Berlin...), aux côtés des plus grands chefs d'orchestre (Pierre Boulez, Vladimir Ashkenazy, Ivan Fischer...). Nommé artiste de l'année 2012 par l'ICMA (International Classic Music Awards), Jean-Efflam Bavouzet a reçu de nombreuses récompenses tout au long de sa carrière : Gramophone Awards, BBC Music Magazine awards, Diapason d'Or, Choc de l'année Classica... Il est directeur artistique du festival pour piano de Lofoten en Norvège et se produira, cette année, à Pékin, Bilbao, Porto et Schwetzingen.

Louis Lortie, *pianiste*

Vainqueur des plus prestigieux concours de piano, Louis Lortie s'est imposé depuis une quinzaine d'années sur la scène internationale. Né à Montréal, il s'est produit en soliste avec les meilleurs orchestres européens (Londres, Munich, Leipzig...) et a joué avec la majeure partie des grandes formations nord-américaines (Boston, Philadelphie, San Francisco...). Louis Lortie est également un chambriste remarquable et recherché qui se produit régulièrement avec le Quatuor Ébène. Récompensé par les plus hautes distinctions de son pays, Louis Lortie compte à son actif plus de trente enregistrements.

Didier Benetti, *chef d'orchestre*

Timbalier solo de l'Orchestre National de France, Didier Benetti a joué sous la direction des plus grands chefs d'orchestre : Lorin Maazel, Pierre Boulez, Riccardo Muti, Valery Gergiev, Kurt Masur... Enrichi par ces rencontres, il décide de se consacrer à la direction d'orchestre. Il a participé, à de nombreuses occasions, à la fusion des genres musicaux : musique symphonique et Jazz,

musique traditionnelle, musique électronique, et collabore régulièrement avec les maisons d'opéras françaises et européennes. Cette saison, il dirigera à plusieurs reprises l'Orchestre National de France dans des enregistrements et des concerts.

L'Orchestre National de France

L'Orchestre National de France est né par la volonté de forger un outil au service de la musique française et du répertoire symphonique. Cette ambition a fait de l'Orchestre National une formation d'un prestige inentamé : en témoigne la liste des chefs qui l'ont dirigé et des solistes qu'il a invités. Depuis septembre 2008, Daniele Gatti est le directeur musical de cette formation. Ils abordent ensemble le répertoire français (Debussy et Ravel), le répertoire germanique (Brahms, Beethoven, Mahler) et le répertoire lyrique italien. Le succès de leurs nombreuses tournées à l'étranger permet de souligner le rang international de cette formation. Depuis de nombreuses saisons, l'Orchestre est en résidence au Musikverein de Vienne pour plusieurs concerts.

Chloé, *artiste Dj*

Chloé Thévenin est une artiste Dj et compositeur de musique électronique française. Son style et l'éclectisme des genres musicaux qu'elle intègre dans ses performances font d'elle une artiste recherchée, invitée dans les clubs européens les plus renommés (Rex Club à Paris, Tresor à Berlin, Robert-Johnson à Francfort, ...). Elle produit depuis de nombreuses années des maxis, des remixes et des albums sur différents labels dont BPitch Control, Kill the Dj ou encore InFiné Records, tout en multipliant les collaborations avec des chorégraphes, performeurs, cinéastes et artistes – mettant notamment en musique le spectacle *Pandora's Box/Body* de Fabrice Ramalingom au festival Montpellier Danse en 2010.

Ari Benjamin Meyers, *collaborateur d'Anri Sala sur le projet*

Originaire de New York, Ari Benjamin Meyers a suivi une formation de compositeur et de chef d'orchestre à la Julliard School de New York, à l'université de Yale ainsi qu'au Peabody Conservatory de Baltimore. Se rendant à Berlin grâce à une bourse Fulbright en 1996, il y vit depuis. Parmi ses compositions les plus récentes on trouve *The Lightning and Its Flash* (solo pour chef d'orchestre, 2011), *SOLO* (installation-performance pour un chanteur et un membre du public, 2010) ou encore *Symphony X* (pour Orchestra Redux, 2009 ; pour deux pianos, 2010, pour instruments électroniques, 2011 ; pour orchestre, 2012).

En plus des nombreux projets d'artistes auxquels il a contribué (parmi lesquels des œuvres de Tino Sehgal, Dominique Gonzalez-Foerster ou encore Saâdane Afif), Ari Benjamin Meyers a collaboré à la réalisation de *The Breathing Line* (2012) et *1395 Days without Red* (2011) d'Anri Sala. Il a par ailleurs été le directeur musical du projet collaboratif *Il Tempo del Postino*, sous le commissariat de Hans-Ulrich Obrist et de Philippe Parreno, présenté pour la première fois dans le cadre du Festival International de Manchester en 2007.

Olivier Goinard, *collaborateur d'Anri Sala sur le projet*

Olivier Goinard est ingénieur, monteur et mixeur son. Il a collaboré à de très nombreux long-métrages cinéma de réalisateurs français et internationaux, dont les films *Les Adieux à la Reine* (2011) et *L'Intouchable* (2006) de Benoît Jacquot, *Carlos* (2010) et *L'Heure d'été* (2006) d'Olivier Assayas, *Laurence Anyways* (2011) de Xavier Dolan, *Les Trois singes* (2008) de Nuril Bilge Ceylan ou encore ceux de Vladimir Perišić, Julie Bertucelli, François Ozon ou Agnès Varda. Son travail a été nominé à deux reprises pour le César du Meilleur son, en 2004 pour *Les Egarés* d'André Téchiné, et en 2013 pour *Les Adieux à la Reine*. Olivier Goinard a par ailleurs participé à différents projets d'Anri Sala, réalisant notamment la spatialisation sonore de toute la Galerie sud du Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition monographique de Sala en 2012.

Le contexte 2013

L'échange des Pavillons

Christine Macel, commissaire du Pavillon français, et l'artiste Anri Sala ; Susanne Gaensheimer, commissaire du Pavillon allemand et les artistes invités Ai Weiwei, Romuald Karmakar, Santu Mofokeng et Dayanita Singh échangent les espaces des Pavillons français et allemand lors de la prochaine Biennale de Venise.

La France et l'Allemagne sont convenues d'échanger les bâtiments des Pavillons allemand et français lors de la 55^e Exposition internationale d'art - la Biennale di Venezia. Si le principe en avait été maintes fois évoqué au cours des dix dernières années, les deux commissaires et les artistes choisis pour représenter la France et l'Allemagne lors de la prochaine édition ont instauré un dialogue constructif qui aboutit finalement, en 2013, à l'échange des espaces des deux Pavillons, sans impliquer de collaboration spécifique sur le plan artistique.

Le dialogue international joue aujourd'hui, dans le monde de l'art, un rôle essentiel qui se caractérise bien plus par la perméabilité des sphères culturelles que par la rigidité des frontières nationales. En outre, les commissaires ainsi que les artistes s'identifient à la vision d'une culture européenne commune, partie intégrante d'une communauté culturelle globale.

Elysée 50

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'amitié franco-allemande (Traité de l'Elysée), en 2013, la France et l'Allemagne ont choisi de témoigner de l'intensité et de l'excellence de leurs relations culturelles en échangeant leurs pavillons nationaux à l'occasion de l'Exposition internationale d'art – La Biennale di Venezia.

Le ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale de la création artistique

Le ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale de la création artistique définit, coordonne et évalue la politique de l'État relative aux arts du spectacle vivant et aux arts plastiques et détermine les conditions de sa mise en œuvre. Elle soutient la création artistique dans tous ses domaines d'expression, favorise la diffusion des œuvres et l'accès du plus grand nombre aux productions artistiques. Parmi ses missions, elle a reçu celle de coordonner des manifestations d'ampleur nationale et internationale vouées à la valorisation de la scène artistique. Ainsi, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale de la création artistique soutient ou coordonne la réalisation de grandes manifestations artistiques et notamment la présence française à la Biennale de Venise.

Il apporte son soutien au Pavillon français en contribuant, par le biais de la commande publique, à la production des œuvres qui y sont présentées. Après Pierre Huyghe en 2001, Jean-Marc Bustamante en 2003, Annette Messager en 2005, Sophie Calle en 2007, Claude Lévêque en 2009, Christian Boltanski en 2011, c'est Anri Sala qui représente la France à l'occasion de la Biennale de Venise 2013.

La politique européenne et internationale du ministère de la Culture et de la Communication, menée par la DGCA, est d'encourager la diffusion des œuvres des créateurs français ou exerçant leur activité en France, ainsi que la mise en réseau des professionnels français et étrangers, de favoriser les actions de coproductions, de co-commissariat et l'établissement de relations pérennes entre structures culturelles françaises et étrangères, en liaison avec le Ministère des affaires étrangères et l'Institut français. Cette coopération fait l'objet d'une convention entre le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut français et s'exerce, dans le champ de l'art contemporain, selon les axes suivants :

- La mise en valeur de la scène française :

Outre un soutien aux programmes de résidences comme les Ateliers New-Yorkais, des aides sont allouées à des institutions étrangères présentant des artistes français. Ce soutien se porte également sur la présence des galeries dans les grandes foires internationales d'art contemporain ou sur l'accompagnement de programmes d'échanges internationaux, à l'instar de l'opération Paris/Berlin qui favorise les échanges entre galeristes et commissaires d'art.

- L'accueil des professionnels étrangers et l'aide à la constitution de réseaux professionnels de collaboration :

La politique d'invitations de professionnels étrangers s'inscrit dans le programme d'accompagnement FOCUS organisé lors de grandes manifestations en France, comme la Biennale d'art contemporain de Lyon, la FIAC, le Salon de Montrouge... L'accent est mis sur le développement des réseaux professionnels et sur l'insertion professionnelle des commissaires et critiques d'art français dans les réseaux internationaux.

- La contribution aux fonds bilatéraux publics/privés *État donné* aux USA et *Fluxus* à Londres est une modalité de soutien qui tend à se développer, y compris dans le domaine du spectacle vivant.

- Les programmes de diffusion internationale des artistes et des collections publiques :

La Direction générale de la création artistique et l'Institut français contribuent aux coproductions et coréalizations d'œuvres et d'expositions avec des institutions étrangères. A l'occasion des 30 ans des Fonds Régionaux d'Art Contemporain, une importante exposition est prévue au Van Abbemuseum d'Eindhoven en 2014. Sont également développées des actions de coopération entre les écoles d'art françaises et leurs homologues étrangères favorisant des partenariats structurants et de long terme, l'innovation et la recherche.

Les opérateurs du pavillon français

L'Institut français assure le commissariat général du Pavillon français de la Biennale de Venise en coproduction avec le Centre national des arts plastiques et en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Affaires étrangères. Cette oeuvre fait l'objet d'une commande publique du Centre national des arts plastiques (ministère de la Culture et de la Communication) ; à ce titre, un ensemble d'œuvres et de documents rejoindra le fonds national d'art contemporain, collection de l'Etat, gérée par le Centre national des arts plastiques.

L'Institut français

L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères pour l'action culturelle extérieure de la France.

Cette année encore, l'Institut français assure l'organisation et le commissariat général de la participation française à la 55^e Exposition internationale d'art – La Biennale di Venezia, en coproduction avec le Centre national des arts plastiques et en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Communication.

Après Christian Boltanski en 2011, Anri Sala, choisi sur proposition d'un comité constitué de personnalités du milieu de l'art, représente la France à l'occasion de cette 55^e édition de la Biennale de Venise.

L'Institut français soutient la création contemporaine et participe à la diffusion des scènes artistiques françaises à l'international. Dans le domaine des arts visuels et de l'architecture, il organise ou soutient la participation française dans les grandes biennales internationales.

Il encourage de manière significative la mobilité des créateurs français, grâce notamment à des programmes de résidences internationales et conçoit, pour le réseau culturel français à l'étranger, des modules d'expositions itinérantes.

Avec la contribution du ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut français assure également l'accueil en France de professionnels venus de divers pays (commissaires, programmeurs...) dans le cadre des programmes FOCUS, favorise les recherches pédagogiques entre les écoles d'art françaises et étrangères, dans le cadre du programme *Entr'Écoles* et facilite l'insertion des jeunes commissaires et critiques d'art français dans des réseaux professionnels internationaux.

Enfin, il s'attache à accompagner des filières arts visuels, mode et design sur le continent Africain et dans la Caraïbe, grâce au programme « Afrique et Caraïbes en Créations ».

www.institutfrancais.com

Le Centre national des arts plastiques

Institution clé du dispositif culturel en France, le Centre national des arts plastiques (CNAP), établissement créé par le ministère de la Culture et de la Communication en 1982, est fortement engagé sur le terrain de la création contemporaine. Il encourage et soutient la création en France dans tous les domaines des arts visuels : peinture, performance, sculpture, photographie, installation, vidéo, multimédia, arts graphiques, design et design graphique. Il s'affirme à la fois comme un relais institutionnel et un acteur économique de la vie artistique en accompagnant les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs.

Le CNAP apporte une attention particulière à l'innovation et à l'émergence de la création contemporaine en soutenant les demandes les plus audacieuses. Il accompagne la recherche artistique en allouant des bourses de recherche à des artistes engagés dans des démarches expérimentales et soutient les projets des professionnels de l'art contemporain (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, etc.) par des aides financières.

Le CNAP acquiert et commande des œuvres pour le compte de l'État, afin d'encourager la création contemporaine et de favoriser l'accès à l'art d'aujourd'hui au public le plus large. Les acquisitions et la commande publique sont ainsi des outils de soutien aux artistes vivants. Sa collection, forte de plus de 90 000 œuvres, est présentée dans de très nombreuses institutions en France et à l'étranger.

Il accompagne régulièrement les artistes invités dans des manifestations telles que festivals et biennales, en France et à l'étranger, par le prêt ou par la commande d'œuvres, avec un souci d'expérimentation adapté aux terrains artistiques et culturels les plus variés. Ainsi le CNAP participe à la Biennale de Venise depuis 1996, en apportant son soutien à la production des œuvres et aux études préparatoires.

Pour la 55^e édition de la Biennale de Venise, le CNAP coproduit, avec l'Institut français, l'installation d'Anri Sala, au titre de la commande publique et coédite le livre. Un ensemble d'œuvres de l'artiste rejoindra ensuite le fonds national d'art contemporain, collection nationale dont le CNAP assure la gestion et la diffusion pour le compte de l'État.

Le CNAP met aussi en œuvre chaque année un programme d'expositions, par le biais d'une politique de diffusion de ses collections auprès de plus de 300 institutions partenaires, en France et à l'étranger.

www.cnap.fr

Les partenaires et mécènes

Le Pavillon français de la 55^e Exposition internationale d'art - la Biennale di Venezia est réalisé avec le partenariat de la fondation LUMA et de la Société des Amis du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou.

La **Galerie Chantal Crousel** (Paris), **Marian Goodman Gallery** (New York), **Hauser & Wirth** (Zurich, Londres), **kurimanzutto** (Mexico) et Radio France participent à la production des œuvres d'Anri Sala réalisées pour le Pavillon français.

La Société des Amis du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

La Société des Amis du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou a pour vocation d'enrichir les collections d'art moderne et contemporain du Centre Pompidou et de contribuer à son rayonnement en France et à l'international.

Créée en 1903 sous l'impulsion d'amateurs d'art et de donateurs d'œuvres, elle soutient alors le Musée du Luxembourg, dédié aux artistes vivants. À l'occasion de la création du Musée national d'art moderne - rassemblant les collections du Musée du Luxembourg et du Jeu de Paume - elle devient la Société des Amis du Musée national d'art moderne en 1946, et accompagne le Centre Pompidou depuis de son inauguration en 1977.

La fondation LUMA

A but non lucratif, la fondation LUMA soutient des artistes indépendants et pionniers, les aidant à créer ou à mener à bien des projets dans le domaine de l'art, de l'image, de l'édition, des documentaires et du multimédia. Elle approfondit et développe son expertise dans des projets intégrant l'environnement, l'éducation et la culture, dans ce qu'elle a de plus large et de plus innovant, créant ainsi des conditions favorables à un dialogue fructueux entre des domaines qui ne se rencontrent pas toujours aisément.

Dans le cadre de sa mission, la fondation LUMA soutient par ailleurs des institutions engagées dans l'art contemporain en Suisse et dans le monde comme la Kunsthalle de Zürich dont elle a accompagné en 2012 la construction du Westbau dans le nouveau complexe artistique du Löwenbräu et le New Museum of Contemporary Art à New York, dont elle a accompagné la construction et soutient aujourd'hui le programme d'exposition.

Depuis 2006, elle a également financé des initiatives et des expositions organisées par la Kunsthalle à Bâle, le Kunstwerke à Berlin, le Fotomuseum à Winthertur, le Palais de Tokyo à Paris, la Biennale de Venise ainsi que Artangel et la Serpentine Gallery à Londres et le CCS Bard aux Etats Unis. De plus, la fondation LUMA aide à la production d'œuvres d'artistes reconnus comme Doug Aitken, Douglas Gordon, Philippe Parreno, Anri Sala, Wolfgang Tillmans ou encore Olafur Eliasson et s'engage dans des recherches philanthropiques et écologiques, y compris celles de Human Rights Watch à New York.

À Arles, la fondation projette la construction et la réhabilitation de plusieurs bâtiments pour créer un complexe culturel situé dans l'enceinte d'un parc ouvert au public et dédié à la production d'art,

d'expositions et d'idées. Ce vaste projet est dessiné par Frank Gehry, qui intervient tant sur le plan directeur que dans la conception des bâtiments de la Fondation. La demande de permis de construire pour ce projet, déposée en décembre 2012, est en cours d'instruction par les autorités publiques. Le projet bénéficie du soutien de la Mairie, de la Région PACA et du ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que d'un nombre croissant d'initiatives.

Depuis 2010, la fondation a initié à Arles, en concertation avec le Core Group (Tom Eccles, CCS Bard College, NY ; Liam Gillick, artiste ; Hans Ulrich Obrist, Serpentine Gallery ; Philippe Parreno, artiste ; Beatrix Ruf, Kunsthalle Zürich) un programme de productions d'expositions et d'œuvres en préfiguration du Parc des Ateliers.

- *How Soon is Now?* Arles, juillet 2010, itinérance à Moscou, Garage, Février 2011. <http://archive.garageccc.com/eng/exhibitions/16638.phtml>

- *The Human Snapshot*, Arles, juillet 2011, symposium co-produit avec CCS Bard College. www.bard.edu/ccs/exhibitions/luma-foundation-arles-summer-2011

- *Vers la lune en passant par la plage*, Arènes d'Arles, juillet 2012. www.tothemoonviathebeach.com

- *Altered Earth : Arles, ville aux images en mouvement*, Parc des Ateliers, Arles, octobre 2012. www.doug-aitken-arles.com

Radio France et l'Orchestre National de France

Ravel et la vidéo : l'Orchestre National de France engagé dans une aventure inédite

Le Concerto pour la main gauche de Ravel, chef d'œuvre de la musique française, est le compagnon de route favori de l'Orchestre National de France qui l'a interprété des centaines de fois avec les plus grands pianistes et chefs d'orchestres sur les plus grandes scènes du monde.

C'est donc tout naturellement qu'a eu lieu la rencontre entre l'Orchestre National et Anri Sala lorsque ce dernier et Christine Macel, commissaire du pavillon français à la Biennale de Venise 2013, ont sollicité Radio France pour réaliser le projet artistique qui représentera la France lors de cette manifestation.

L'engagement dans ce projet des pianistes Louis Lortie et Jean-Efflam Bavouzet, qui ont chacun joué à de nombreuses reprises le *Concerto pour la main gauche* avec le National, en France et à l'étranger, a emporté l'adhésion des musiciens de l'orchestre pour ce projet audiovisuel hors norme.

Comme l'avait souhaité Anri Sala, le travail en commun entre les pianistes, l'orchestre sous la baguette experte de Didier Benetti, les équipes de tournage vidéo et les équipes de prise de son de Radio France, a permis de nourrir sa démarche artistique et de mettre en boîte les ingrédients indispensables à l'aboutissement de son projet.

L'Orchestre National de France se réjouit d'avoir été partie prenante de cette œuvre originale, qui s'inscrit dans l'esprit de son engagement au service de la musique et de la création.

La présence française à Venise

Lors de la 55^e Exposition internationale d'art - la Biennale di Venezia, l'Institut français soutient la présence des artistes français et africains sélectionnés par Massimiliano Gioni pour l'exposition internationale : Camille Henrot, Neil Beloufa, Aurélien Froment, Huang Yong Ping, J.D. Okhai Ojeikere et Papa Ibra Tall à travers le programme *Afrique et Caraïbes en création*. Seront également exposés les artistes français suivants: Roger Caillois, René Iché, Bouchra Khalili, Augustin Lesage, Pierre Molinier et Laurent Montaron.

En 1955, l'artiste italo-américaine Marino Auriti a nommé « Palais encyclopédique » son musée imaginaire, qui aurait dû contenir l'ensemble des connaissances humaines.

• **Les Métamorphoses du Virtuel**
100 ans d'art et de liberté

Les Métamorphoses du virtuel - 100 ans d'art et de liberté réunit des artistes de renommée internationale, qui, chacun à leur manière, travaillent sur les formes possibles de la connaissance de l'art dans le nouveau millénaire. Cette exposition, évoque un événement fondamental pour les droits humains, le droit de vote accordé aux femmes en 1913 en Norvège.

Artistes : Pia MYrvoLD, ORLAN,
Miguel Chevalier

Commissaire : Roberta Semera

Officina Delle Zattere
27 mai – 31 octobre 2013

• **Arachné : mythe du modernisme et du post-modernisme.** Une exposition de tapisseries de la manufacture des Gobelins

Le rattachement de l'art du tissage au mythe d'Arachné a contribué à situer la fable de la tapisserie dans une relation aux mythes grecs féminins qui furent élaborés par l'Antiquité. Mais comment resituer, dans la culture contemporaine, l'affrontement d'Arachné avec Athéna décrit dans les

Métamorphoses d'Ovide ? Dans cette exposition, la création artistique contemporaine est abordée sous l'angle de la postmodernité des manufactures nationales françaises.

Artistes : Michel Aubry, Béatrice Casadesus, Monique Frydman, Gérard Garouste, Sheila Hicks, Christian Jaccard, Shirley Jaffe, Bertrand Lavier, Claude Levêque, Orlan, Jean-Michel Othoniel, Claudio Parmiggiani, Bernard Piffaretti, Anne et Patrick Poirier, François Rouan, Frédéric Ruyant, Patrick Tosani, Didier Ternet, Jacques Vieille, Alain Sechas

Commissaire : Françoise Ducros

Fondazione Giorgio Cini
29 mai - 22 septembre 2013

• **Manet, Retour à Venise**

Exposition présentée du 24 avril au 18 août 2013 au Palais des Doges à Venise par la Fondazione Musei Civici de Venise avec la participation exceptionnelle du Musée d'Orsay.

L'exposition présentée dans le cadre grandiose du Palais des Doges de Venise avec la contribution exceptionnelle du Musée d'Orsay, constitue la première grande exposition consacrée à Manet en Italie; outre ceux du Musée d'Orsay elle bénéficie de prêts venant des plus grandes institutions internationales.

Commissariat général : Gabriella Belli (Musei Civici de Venise) et Guy Cogeval (Musée d'Orsay); commissariat scientifique: Stéphane Guégan (Musée d'Orsay).

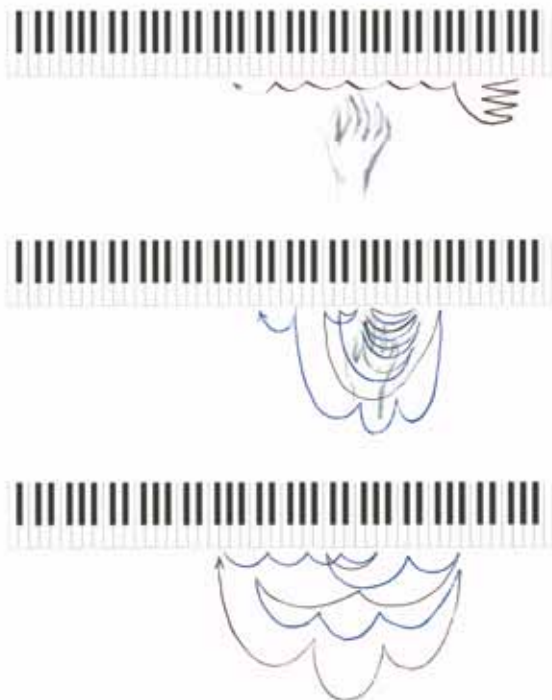
Palais des Doges
24 avril - 18 août 2013

Visuels disponibles

Sélection de visuels disponibles pour la presse.
Visuels téléchargeables sur :

www.pavillonfrancais.com

Document préparatoire



Preparatory Drawing.tiff

Anri Sala
Sans titre/Untitled

(Chorégraphie de la main gauche par rapport au placement de la main droite qui reste immobile),
2013

Impression numérique, crayons de couleurs et
feutre sur papier, 52 x 39,7 cm

Commande du ministère de la Culture et de la Com-
munication - Centre national des arts plastiques

© Anri Sala

Tournage de *Ravel Ravel*



_JM_2435.jpg :

Prise de vue lors des travaux de tournage de l'œuvre *Ravel Ravel* d'Anri Sala, à la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France, avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Didier Benetti

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres – Photo : © Julien Mignot / Eté 80



_JM_2578.jpg :

Prise de vue lors des travaux de tournage de l'œuvre *Ravel Ravel* d'Anri Sala, à la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France, avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Didier Benetti

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres – Photo : © Julien Mignot / Eté 80



_JM_2661.jpg :

Prise de vue lors des travaux de tournage de l'œuvre *Ravel Ravel* d'Anri Sala, à la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France, avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Didier Benetti

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres – Photo : © Julien Mignot / Eté 80

Tournage de *Unravel*



Unravel093.jpg :

Prise de vue lors des travaux de tournage de l'œuvre *Unravel* d'Anri Sala

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres ; kurimanzutto, Mexico City –
Photo : © Simone Falso



Unravel119.jpg :

Prise de vue lors des travaux de tournage de l'œuvre *Unravel* d'Anri Sala

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres ; kurimanzutto, Mexico City –
Photo : © Simone Falso

Video stills *Ravel Ravel*



RAVEL_RAVEL_LOR_2_up_screen



RAVEL_RAVEL_BAV_2_down_screen

Anri Sala
Ravel Ravel, 2013

Projection vidéo HD sur deux écrans, couleur, son multi-canal,
durée : 20 min. 45 sec. chacun
Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ;
Hauser & Wirth, Zurich/Londres
©Anri Sala

Video stills *Unravel*



UNRAVEL_1.tiff
UNRAVEL_2.tiff
UNRAVEL_3.tiff
UNRAVEL_4.tiff

Anri Sala
Unravel, 2013

Projection vidéo HD, couleur, sur deux écrans présentés dans deux espaces distincts. Son : discrete 2.0 (première projection) et discrete 4.0 surround (deuxième projection).

Durée : respectivement 6' 25" et 20' 45"

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres ; kurimanzutto, Mexico City
©Anri Sala



Portraits



_JM_2201.jpg :

Anri Sala © Julien Mignot / Eté 80



_JM_2087.jpg :

Christine Macel et Anri Sala
© Julien Mignot / Eté 80



***ChristineMacel© Jean-Claude Planchet,
Centre Pompidou.jpg :***

Christine Macel © Jean-Claude Planchet

Portraits



_JM_2483.jpg :

Portrait de Louis Lortie au piano, pendant le tournage de l'œuvre *Ravel Ravel* d'Anri Sala, à la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France

Photo : © Julien Mignot / Eté 80



Unravel188.jpg :

Portrait de Chloé, pendant le tournage de l'œuvre *Unravel* d'Anri Sala

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres ; kurimanzutto, Mexico City
Photo : © Simone Falso



_JM_2585.jpg :

Portrait de Jean-Efflam Bavouzet au piano, pendant le tournage de l'œuvre *Ravel Ravel* d'Anri Sala, à la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France - Jean-Efflam Bavouzet appears by permission of Chandos Records, Ltd

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris ; Marian Goodman Gallery, New York ; Hauser & Wirth, Zurich/Londres
Photo : © Julien Mignot / Eté 80

Vues des pavillons



pavillonallemand1-Photo-Martin Weigert.jpg :

Pavillon allemand
Photo : © Martin Weigert



***pavillonfrançais-Photo-PhilippeZimmerman-
Institut francais.jpg :***

Pavillon français
Photo : © PhilippeZimmerman / Institut francais

Autres œuvres



1395 Days Without Red.tiff :

© Anri Sala, Šejla Kamerić, Artangel, SCCA/2011



Answer me.tiff :

Anri Sala
Answer Me, 2008
Projection vidéo HD, couleur, discrete 2.0,
durée: 4 min. 51 sec./

Courtesy : Hauser & Wirth, Zurich et Londres ; Marian Goodman Gallery, New York ; Galerie Johnen, Berlin ; Galerie Chantal Crousel, Paris; © Anri Sala



Le Clash.tiff :

Anri Sala
Le Clash, 2010
Projection vidéo HD, couleur, discrete 5.0, durée:
8 min. 31 sec./

Courtesy : Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York; Hauser & Wirth, Zurich, London; Galerie Chantal Crousel, Paris; Johnen Galerie, Berlin; © Anri Sala



Tlatelolco Clash.jpeg :

Anri Sala
Tlatelolco Clash, 2011
Projection vidéo HD, couleur, discrete 5.0, durée: 11
min. 49 sec./

Courtesy : kurimanzutto, Mexico; Marian Goodman Gallery, New York; Hauser&Wirth, London/Zurich; Galerie Chantal Crousel, Paris; Kaikai Kiki, Tokyo; © Anri Sala

Contacts

Brunswick Arts Pavillon français

Leslie Compan
T +33 (0)6 29 18 48 12
lcompan@brunswickgroup.com

Maria Marques
T +33 (0)6 26 54 28 67
frenchpavilion@brunswickgroup.com

Institut français Département communication et numérique

Catherine Briat,
Directrice
T +33 (0)1 53 69 83 06
catherine.briat@institutfrancais.com

Marie Bauer,
Chargée de communication
T +33 (0)1 53 63 32 25
marie.bauer@institutfrancais.com

Flore Baubion,
Attachée de presse
T +33 (0)1 53 69 83 86
flore.baubion@institutfrancais.com

Centre national des arts plastiques Service de la communication et de l'information

Perrine Martin-Benejam,
Responsable
+ 33 (0)1 4693 9955
perrine.martin@culture.gouv.fr

Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture et de la Communication Mission de la communication

Marie-Ange Gonzalez,
Chargée de communication
+ 33 (0)1 40 15 88 53
marie-ange.gonzalez@culture.gouv.fr

Contacts Presse

Pavillon français Brunswick Arts

Leslie Compan

T +33 (0)6 29 18 48 12
lcompan@brunswickgroup.com

Maria Marques

T +33 (0)6 26 54 28 67
frenchpavilion@brunswickgroup.com



INSTITUT
FRANÇAIS

 Centre national
des arts plastiques



Avec le soutien à la production des œuvres de la Galerie Chantal Crousel (Paris), Marian Goodman Gallery (New York), Hauser & Wirth (Londres / Zurich), kurimanzutto (Mexico) et Radio France (Paris) ; En partenariat avec la Fondation LUMA (Zurich) et la Société des Amis du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou (Paris) ; Avec le généreux soutien de la Colección Agustín y Isabel Coppel (Mexico), la Fundación Jumex (Mexico) et la Ishikawa Collection (Okayama) ; Et avec la participation du DICREAM (CNC Paris), de la SACEM et de Thello.